

“Bestiario de amor” • José Manuel Corredoira

PRÓLOGO

Ed. ÑAQUE Editora

Assoiffé d'éternité

Fernando Arrabal

“CORREDOIRA conçoit son oeuvre comme un égarement de lucidité. Le bonheur dort avec un sourire de fauve, les yeux mi-clos. Forme et fond, esprit et délire, en tous points semblables, s'unissent pour ne faire qu'un.

Il ajuste ses pulsions à l'ombre de sa fureur, afin de cheminer le long du sentier des temps à venir.

Les choses fugaces deviennent éternelles, et les bêtes aussi émouvantes que les siècles qui s'écoulent.

Que de fois il décrit les décors de sa vie, de son enfance, de ses orgasmes, dans l'espoir de les retrouver plus tard conformes à ses désirs dans sa mémoire.

Maîtrisant ses craintes, il laisse dans l'oubli les infortunes, l'inutilité et il écrit.

Les animaux, éveillant son esprit, l'emportent vers un monde de volupté et d'esthétique où tout semble placé sous la même étoile.

Assoiffé d'éternité CORREDOIRA aspire à demeurer libidineusement, en tête à tête avec son Bestiaire.

Devant son oeuvre, son existence, parfois, est aussi belle que superflue.

Ses crépuscules sont moins resplendissants que ses aubes, mais tous chantent des louanges.

On dirait que son “Bestiaire” nous regarde avec mansuétude angélique, folie fauve et ravissement. Lorsque le soleil met un terme à son séjour, CORREDOIRA convoque les noces de l'ombre et de la nuit par son art du spasme et de la frénésie.”

Château d'O, 12 décervelage 136 E. 'P.
(Saint Landru, gynécologue)

“Bestiario de amor” • José Manuel Corredoira

PRÓLOGO

Ed. ÑAQUE Editora

Sediento de eternidad

Fernando Arrabal

“CORREDOIRA concibe su obra como un extravío de lucidez. La felicidad duerme con una sonrisa fiera, los ojos entornados.

Forma y fondo, espíritu y delirio, semejantes en todo punto, se unen para ser uno solo.

Ajusta sus impulsos a la sombra de su furor, a fin de caminar a lo largo del sendero de los tiempos venideros.

Las cosas fugaces devienen eternas, y las bestias tan conmovedoras como los siglos que pasan.

Cuántas veces describe los decorados de su vida, de su infancia, de sus orgasmos con la esperanza de reencontrarlos más tarde conforme a sus deseos en su memoria.

Dominando sus temores, deja en el olvido los infortunios, la inutilidad y escribe.

Los animales, estimulando su espíritu, lo transportan hacia un mundo de voluptuosidad y de estética donde todo parece situado bajo la misma estrella.

Sediento de eternidad, CORREDOIRA aspira a permanecer, libidinosamente, a solas con su Bestiario.

Ante su obra, su existencia es, a veces, tan bella como superflua.

Sus crepúsculos son menos resplandecientes que sus alboradas, pero todos entonan alabanzas.

Se diría que su “Bestiario” nos mira con mansedumbre angelical, locura fiera y arrobo.

Cuando el sol pone fin a su permanencia, CORREDOIRA convoca las bodas de la sombra y de la noche con su arte del espasmo y del frenesí.”

Château d'O, 12 décervelage 136 E.'P. (Saint Landru, gynécologue)

(Fernando Arrabal, “Assoiffé d'éternité / Sediento de eternidad”, en José Manuel Corredoira Viñuela, *Bestiario de amor*, Ñaque Editora, Ciudad Real, 2008, págs. 6-7).